

SÉNAT DE BELGIQUE

SESSION DE 2012-2013

13 JUIN 2013

Proposition de résolution sur la situation en Turquie

(Déposée par M. Patrick De Grootte et consorts)

DÉVELOPPEMENTS

Depuis le lundi 27 mai 2013, la Turquie est en proie à une vague de protestations. Les troubles ont commencé par l'occupation du parc Gezi à Istanbul par quelques manifestants. L'an dernier, le premier ministre turc Recep Tayyip Erdogan avait annoncé la disparition du Parc Gezi pour permettre la reconstruction des Casernes Halil Pasa. Les manifestants ont essayé de s'y opposer en occupant le Parc.

Le matin du vendredi 31 mai, la police turque a tenté de déloger les manifestants retranchés dans le Parc Gezi et dans les environs de la Place Taksim en faisant usage de gaz lacrymogène et de canons à eau. Cette intervention a fait des dizaines de blessés. La protestation s'est étendue à d'autres villes, telles qu'Izmir, et même à la capitale, Ankara.

L'élément déclencheur des manifestations serait le projet immobilier du gouvernement Erdogan, mais aussi l'insatisfaction face à la montée de l'islamisation due au parti AK (*Adalet ve Kalkimma Partisi* — AKP, Parti pour la justice et le développement), qui dispose d'une majorité absolue. La récente interdiction de l'alcool est la goutte qui a fait déborder le vase. L'incarcération de journalistes et les plans de réforme du premier ministre Erdogan qui visent, entre autres, à renforcer le pouvoir présidentiel, sont autant de sources de mécontentement.

La violence excessive à laquelle la police turque a eu recours a frappé les esprits. Selon l'organisation non gouvernementale (ONG) *Turkish Human Rights Association*, plus de deux mille huit cents civils auraient déjà été blessés lors des manifestations. L'on dénombre déjà deux décès. Des centaines de personnes ont aussi été arrêtées par la police turque.

BELGISCHE SENAAAT

ZITTING 2012-2013

13 JUNI 2013

Voorstel van Resolutie over de toestand in Turkije

(Ingediend door de heer Patrick De Grootte c.s.)

TOELICHTING

Sinds maandag 27 mei 2013 verkeert Turkije in de ban van protesten. De onlusten begonnen toen enkele demonstranten zich ophielden in het Gezi-park in Istanbul. Vorig jaar kondigde de Turkse premier Recep Tayyip Erdogan aan dat het Gezi-park zou verdwijnen om er plaats te maken voor de heropbouw van de Halil Pasa Artillerie Barakken. De demonstranten probeerden dit te verhinderen en hielden zich op in het park.

Vrijdagochtend 31 mei probeerde de Turkse politie het betogerskamp in het Gezi-park en de buurt van het Taksimplein weg te krijgen door binnen te vallen met traangas en waterkanonnen. Tientallen mensen raakten gewond. De protesten sloegen over naar andere steden zoals Izmir, en zelfs naar de hoofdstad Ankarra.

Aan de basis van de demonstraties zouden niet alleen de bouwplannen liggen van de regering Erdogan, maar ook onvrede met een toenemende islamisering door de AK-partij (*Adalet ve Kalkimma Partisi* — AKP, Partij voor rechtvaardigheid en ontwikkeling), die over een volstreekte meerderheid beschikt. Het recente alcoholverbod was de spreekwoordelijke druppel. Ook de opsluiting van journalisten en de hervormingsplannen van premier Erdogan die onder meer de presidentiële macht moeten versterken, zijn een bron van protest.

Het buitensporige geweld van de Turkse politie valt hierbij in het oog. Volgens de niet gouvernementele organisatie (NGO) *Turkish Human Rights Association* zouden al meer dan tweeduizend achthonderd burgers gewond zijn door de demonstraties. Ondertussen zijn al twee dodelijke slachtoffers gevallen. Honderden mensen zijn ook al gearresteerd door de Turkse politie.

L'Union européenne (UE) a entre-temps réagi par l'intermédiaire de Catherine Ashton, la haute représentante de l'Union européenne pour la Politique étrangère: «L'Union européenne exprime sa vive inquiétude au sujet de la violence qui a éclaté à Istanbul et dans d'autres villes de Turquie. Elle regrette aussi l'usage disproportionné de la force par la police turque.» A la lumière de la procédure d'adhésion de la Turquie à l'Union européenne, ces événements ne sont pas sans importance. Il était prévu de tenter un nouveau rapprochement fin juin.

Dans un communiqué de presse, le ministre fédéral des Affaires étrangères, Didier Reynders, en appelle à recourir en Turquie à «un dialogue ouvert, participatif et franc comme méthode privilégiée de résolution des questions de société conformément aux principes et aux valeurs défendus par l'Union européenne». Le SPF Affaires étrangères conseille aux touristes belges présents en Turquie de se tenir à l'écart des rassemblements et autres manifestations.

Les auteurs de la présente résolution demandent au gouvernement fédéral, tant dans le cadre bilatéral que par la voie européenne, d'encourager le gouvernement turc à faire preuve de retenue face à ces manifestations. Même au sein du gouvernement turc, l'usage disproportionné de la violence par les forces de police divise. Le vice-premier ministre turc, Bulent Arinc, a présenté ses excuses pour la réaction des forces de l'ordre lors l'évacuation du Parc Gezi et de la Place Taksim. Le président turc Abdullah Gül a également formulé des remarques à propos de l'intervention de la police.

Les auteurs de la résolution demandent aussi que les événements récents en Turquie soient évoqués de toute urgence au prochain Conseil européen des ministres des Affaires étrangères, qui se tiendra le 14 juin 2013. Puisque la Turquie est candidate à l'adhésion, la réaction du gouvernement turc à l'encontre des manifestants et la violence excessive des forces de police doivent aussi être évoquées dans le cadre des négociations en vue de l'adhésion du pays à l'Union. La position des minorités en Turquie doit également faire l'objet d'un suivi permanent par la diplomatie et par les instances européennes, afin que ces minorités ne soient pas victimes des mesures de répression imposées par le gouvernement turc.

*
* *

De Europese Unie (EU) reageerde ondertussen bij monde van Catherine Ashton, de hoge vertegenwoordiger van de Europese Unie voor het Buitenlands Beleid: «De Europese Unie drukt haar diepe bezorgdheid uit over het geweld in Istanbul en andere steden in Turkije. Ze betreurt ook het buitensporige gebruik van geweld door de politie.» In het licht van de toetredingsprocedure van Turkije tot de EU zijn de gebeurtenissen niet onbelangrijk. Eind juni zou een nieuwe toenadering worden gezocht.

Federaal minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders riep in een persbericht op tot dialoog in Turkije om «de maatschappelijke vraagstukken op te lossen in overeenstemming met de principes en waarden die door de Europese Unie worden verdedigd». Buitenlandse Zaken raadde de Belgische toeristen aan in Turkije om weg te blijven van samenscholingen en manifestaties.

De indieners van deze resolutie vragen de federale regering, via bilaterale en Europese weg, om de Turkse regering aan te sporen zich terughoudend op te stellen ten aanzien van de demonstraties. Want ook binnen de Turkse regering zorgde het buitensporige politiegeweld voor verdeeldheid. De Turkse vice-premier, Bulent Arinc, verontschuldigde zich voor de reactie van de ordediensten bij de ontruiming van het Gezi-park en het Taksimplein. Ook de Turkse president Abdullah Gül plaatste kanttekeningen bij het optreden van de politie.

De indieners van de resolutie vragen ook dat de recente onrust in Turkije met hoogdringendheid wordt besproken op de eerstvolgende Europese Raad van ministers van Buitenlandse Zaken, op 14 juni 2013. Als kandidaat-lidstaat van de Europese Unie moet de reactie van de Turkse regering tegenover de demonstranten en het buitensporige geweld van de politie ook opgenomen worden in de toetredingsgesprekken van het land tot de Unie. Ook de positie van de minderheden in Turkije moet blijvend opgevolgd worden door de Belgische diplomatie en de Europese instanties, opdat zij niet het slachtoffer worden van de repressiemaatregelen die worden opgelegd door de Turkse regering.

Patrick DE GROOTE.
Karl VANLOUWE.
Sabine VERMEULEN.
Bart DE NIJN.

*
* *

PROPOSITION DE RÉOLUTION

Le Sénat, considérant,

A. les récents affrontements en Turquie, qui ont déjà fait deux morts et des centaines de blessés parmi la population civile;

B. le fait que la Turquie est un État membre du Conseil de l'Europe et qu'elle est partie à la Convention européenne des droits de l'homme;

C. que la Turquie est candidate à l'adhésion à l'Union européenne;

D. que, par communiqué de presse du 31 mai 2013, la Commission européenne «condamne la violence disproportionnée et excessive»;

E. que le ministre fédéral des Affaires étrangères, Didier Reynders appelle au dialogue et déplore que les manifestations soient réprimées de manière disproportionnée par les forces de police,

Demande au gouvernement :

1. de faire part, par la voie diplomatique, à l'ambassadeur turc dans notre pays, de l'inquiétude de l'État belge à propos de la violence excessive et disproportionnée à laquelle les autorités turques ont recours;

2. de mettre les récents événements en Turquie à l'ordre du jour du prochain Conseil des ministres des Affaires étrangères, qui est prévu pour le 14 juin 2013;

3. d'inclure dans les négociations relatives à l'adhésion de la Turquie à l'Union européenne l'intervention des autorités turques et la réaction du gouvernement turc et, au besoin, d'en tirer les conclusions qui s'imposent;

4. de suivre, directement et par l'intermédiaire de l'Union européenne, la position des minorités en Turquie, afin que celles-ci ne soient pas victimes des mesures de répression prises par le gouvernement turc.

6 juin 2013.

VOORSTEL VAN RESOLUTIE

De Senaat, overwegende,

A. de recente onrusten in Turkije, waarbij al twee dodelijke slachtoffers zijn gevallen en honderden burgers zijn gewond;

B. het feit dat Turkije een Lidstaat is van de Raad van Europa en partij bij het Europees Verdrag voor de rechten van de mens;

C. het feit dat Turkije een kandidaat-lidstaat is van de Europese Unie;

D. het feit dat de Europese Commissie «het disproportionele en buitensporige geweld veroordeelt», via een persbericht op 31 mei 2013;

E. het feit dat federaal minister van Buitenlandse Zaken Didier Reynders «oproept tot dialoog en betreurt dat de betogingen op een disproportionele manier werden neergeslagen door leden van de politie»,

Vraagt aan de regering,

1. de bezorgdheid van de Belgische Senaat over het buitensporige en disproportionele geweld van de Turkse autoriteiten via diplomatieke weg over te maken aan de Turkse ambassadeur in ons land;

2. de recente onrusten in Turkije ter sprake te brengen op de eerstvolgende Raad van ministers van Buitenlandse Zaken, gepland op 14 juni 2013;

3. het optreden van de Turkse autoriteiten en de reactie van de Turkse regering, mee te nemen in de onderhandelingen over toetreding van Turkije tot de Europese Unie, en, indien nodig, hier ook conclusies uit te trekken;

4. rechtstreeks en via de Europese Unie de positie van de minderheden in Turkije te blijven opvolgen, opdat deze niet het slachtoffer zouden worden van de repressiemaatregelen van de Turkse regering.

6 juni 2013.

Patrick DE GROOTE.
Karl VANLOUWE.
Sabine VERMEULEN.
Bart DE NIJN.